Explication de la Figure I de la Pl. VI.

I. *a*. *Clavaria geoglossoïdes* Boud. et Pat. Un groupe grand. nat.
b. *c*. *d*. *e*. Individus isolés.
f. Baside jeune avec rudiments de spores.
g. Baside ayant perdu ses spores.

Session de Rouen, 1891.

Description de deux nouvelles espèces de **Gymnoascus** *de France.*

Par M. Em. BOUDIER.

Le genre *Gymnoascus*, fondé en 1872, par M. Baranetzki, sur un champignon qu'il nomma *Gymnoascus Reesii*, n'est pas encore bien nombreux en espèces. Saccardo en décrit six dans son sylloge. C'est un genre très curieux rangé par cet auteur à la fin de ses Discomycètes, mais qui me parait avoir beaucoup plus d'analogie avec les Onygénés. Il ne diffère guère en effet des espèces sessiles d'*Onygena* que par le conceptacle formé d'un feutrage assez peu serré de filaments rigides, à ramifications dichotomes, bien différenciés des filaments fructifères intérieurs, tandis qu'il est membraneux dans ce dernier genre. La fructification, quoiqu'un peu différente, a cependant la plus grande analogie, la nature du conceptacle seule diffère.

Au nombre assez restreint encore d'espèces de *Gymnoascus*, je viens en ajouter deux nouvelles dont je donne ici la description et les figures.

I. — **Gymnoascus umbrinus** Boud. Pl. VI, fig. II.

Minutissimus, globosus 0mm,3-0mm,4 latus, umbrinus. Filamentis

externis rigidis, dichotomo-ramosis, fulvis, septatis, 5-6μ crassis, extus granulosis, ad apices dilutioribus ; internis hyalinis, septatis, tenuioribus, irregulariter ramosis, thecas numerosas glomeratim congestas foventibus ; thecis irregulariter ovatis aut globosis, octosporis, 10-12μ crassis ; sporis rotundatis, hyalinis aut fulventibus, lævibus, intus guttulâ mediâ sat crassâ ornatis, 3-4μ crassis.

Reperi hanc speciem ad *Botrytem tenellam* Melolonthæ vulgaris. Montmorency, 1890.

Cette espèce parait être une des plus petites ; ses réceptacles sont réunis en assez grand nombre sur la Mucédinée qui les supporte et sur laquelle ils forment par leur agglomération des petits groupes de couleur brune. D'abord blanchâtres ils deviennent rapidement bruns, et sont formés de filaments enchevêtrés, rigides, à parois assez épaisses, à ramifications franchement dichotomes, couverts extérieurement de granulations analogues à celles que l'on rencontre sur les poils de certaines Pezizes des genres *Dasyscypha*, *Lachnella*, ou sur ceux de certains *Solenia* et autres genres. Ils sont cloisonnés et souvent un peu épaissis au voisinage de la cloison. Leur couleur est fauve, plus pâle aux extrémités. Ces filaments qui forment le revêtement extérieur des globules, remplacent le périthèce. Ils recouvrent la masse interne des filaments fructifères. Ces derniers, beaucoup plus grêles et mous, sont incolores, très irrégulièrement ramifiés et septés. Ils supportent un grand nombre de thèques très courtes, réunies en glomérules et renfermant chacune 8 spores parfaitement rondes, lisses, incolores, mais souvent aussi légèrement fauves, et contenant dans leur intérieur une assez grosse gouttelette centrale. Ces thèques sont arrondies, mais quelquefois aussi ovales-pyriformes.

J'ai obtenu cette espèce en cultivant sous cloche des Hannetons envahis par le *Botrytis tenella* sur lequel elle s'est assez abondamment développée.

II. – **Gymnoascus Bourqueloti** Boud. Pl.VI, fig. III.

Minutus, globosus $0^{mm}7$,-1^{mm} latus, flavo-aureus, filamentis externis gracilioribus, rigidis, dichotomo-ramosis, aureis, parcè septatis, extus granulosis, ad apices hyalinis, 4-5μ crassis ; internis gracilibus, intricatis, septatis, et thecas glomeratim congestas foventibus;

thecis octosporis, rotundatis aut irregulariter ovatis, 9-10μ crassis; sporis elliptico-fusoïdeis, regulariter lineatim tuberculosis, hyalinis aut lutescentibus, 5-6μ longitudine æquantibus, 3-4μ latitudine.

Ad Gossipium liquore nutritivo imbutum, reperit Clar. Bourquelot.

Cette espèce est un peu plus grande que la précédente, d'une couleur jaune doré, qui se fonce par la dessication et devien orangée. Elle pousse en groupes, mais assez éparse sur le subiculum. Ses filaments extérieurs, rigides de même et bien visiblement dichotomes, sont un peu plus grêles avec leurs granulations au contraire un peu plus grosses ; détachées elles ont 1μ5 de diamètre. Les filaments extérieurs sont incolores septés, très ténus et ramifiés, englobant les thèques réunies en glomérules un peu moins fournis que dans l'espèce précédente. Ces thèques sont de même arrondies ou irrégulièrement ovales, contenant 8 spores souvent jaunâtres, un peu plus grosses, ovoïdes-fusiformes et remarquables par les tubercules arrondis qui les recouvrent. Ces tubercules sont rangés en 4 séries longitudinales, contiguës et régulières. Ce caractère distingue bien cette espèce de celles avec lesquelles on pourrait la confondre, comme taille et comme couleur.

Je l'ai dédiée à notre savant collègue et ami M. Bourquelot, de qui je la tiens. Elle était poussée sur du coton imbibé de jus de citron préparé pour cultures.

Explication des figures. Pl. VI.

Fig. II. — *a*. *Gymnoascus umbrinus* Boud. grandeur naturelle.
b. Quelques conceptacles grossis 10 fois.
c. Conceptacle isolé grossi 30 fois.
d. Filaments extérieurs, 475 diamètres.
e. Filaments internes avec glomérules de thèques grossis 475 fois.
f. Thèques 820 diamètres.
g. Spores grossies 820 fois.

Fig. III. — *a*. *Gymnoascus Bourqueloti* Boud. grand. natur.
b. Conceptacle isolé grossi 15 fois.
c. Filaments externes, 475 diamètres.
d. Filaments internes avec thèques, 475 diamètres.
e. Thèques grossies 820 fois.
f. Spores isolées 820 diamètres.

19 octobre 1891.